

les nouvelles SSSP

Institut de recherche sur la science, la société et la
politique publique
mai 2017



Message de la directrice de l'ISSP



Dr. Monica Gattinger

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les derniers mois ont été riches en activités à l'Institut, toutes très intéressantes!

J'aimerais porter à votre attention trois faits saillants et vous inviter à consulter au complet ce numéro de Nouvelles SSP afin de découvrir la vaste gamme de nos activités.

Tout d'abord, dans le domaine de la recherche, j'ai le plaisir d'annoncer que l'Institut a obtenu une subvention de développement de partenariat de deux ans octroyée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) pour financer notre [projet @risque](#). Financé conjointement par le CRSH et Génome Canada, le projet @risque a pour objectif de définir les cadres et les mécanismes conceptuels permettant de renforcer la capacité de gestion du risque du Canada dans les situations où les spécialistes et le grand public ont une évaluation différente du risque. Composée des membres du corps professoral de l'Université d'Ottawa et d'ailleurs, l'équipe de recherche multidisciplinaire travaillera en collaboration avec des partenaires des secteurs public, privé et à but non lucratif afin de comparer et de renforcer la gouvernance du risque dans les domaines de l'énergie, de la santé publique et de la génomique.

Ensuite, notre projet [Énergie positive](#), qui aborde les moyens de renforcer la confiance du public envers le processus décisionnel en matière d'énergie, continue d'attirer de plus en plus l'attention des hauts dirigeants des secteurs public et privé et de la société civile. Nous avons publié le rapport [System Under Stress: Energy Decision-Making in Canada and the Need for Informed Reform](#) (Système sous tension : le processus décisionnel en matière d'énergie au Canada et la nécessité d'entreprendre une réforme éclairée, disponible en anglais seulement). De plus, en mars, nous avons organisé un atelier spécialisé sur les moyens d'équilibrer et de rapprocher les intérêts des autorités locales et de celles des autorités

supérieures (provinciales, fédérales) en ce qui concerne la prise de décisions en matière d'énergie. À la demande du [comité d'experts sur la modernisation de l'Office national de l'énergie](#), l'équipe du projet Énergie positive a été chargée d'élaborer un rapport qui présente des recommandations visant à renforcer la confiance du public envers le mandat et les structures de gouvernance de l'Office. Le rapport de l'étude [est disponible ici](#) (en anglais seulement).

Enfin, en ce qui concerne la sensibilisation, l'enseignement et la formation, nous avons accueilli la Conférence commémorative et l'événement public D. Allan Bromley les 5 et 6 avril 2017, qui rassemble chaque année des professeurs et étudiants aux études supérieures dans le but de leur donner l'occasion d'échanger sur les relations scientifiques entre le Canada et les États-Unis. L'ISSP organise l'événement Bromley conjointement avec l'[Institute for International Science & Technology Policy](#) de l'Université George Washington. Cette année, l'événement Bromley a été particulièrement prometteur en raison des changements politiques aux États-Unis. Nous avons eu l'honneur d'accueillir Kei Koizumi, qui a travaillé durant l'administration du président Obama au Bureau des politiques scientifiques et technologiques (Office of Science and Technology Policy ou OSTP) de la Maison-Blanche et qui a prononcé la conférence commémorative de cette année. Pendant les deux jours de l'événement, les membres du corps professoral et les étudiants ont également assisté à des exposés spécialisés, des réunions et des discussions à l'Université d'Ottawa, sur la Colline du Parlement et au Conseil des académies canadiennes.

J'espère que vous aimerez ce numéro de Nouvelles SSP. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.

Cordialement,
Monica Gattinger



En vedette : Margaret McCuaig-Johnston

Ce numéro des Nouvelles SSP met en vedette **Margaret McCuaig-Johnston**, Professionnelle en résidence à l'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique (ISSP) et cadre supérieure des relations internationales, en particulier dans le cadre des partenariats avec la Chine, à l'Université d'Ottawa. Depuis son arrivée à l'ISSP, il y a quatre ans, Margaret a publié des articles, a prononcé des conférences et a informé le gouvernement sur les tendances en matière de science, de technologie et d'innovation (STI) récemment observées en Chine, et ce, alors que les politiques, les priorités et les programmes chinois en matière de STI font l'objet d'une révision majeure et que le Canada est peut-être sur le point d'entamer des négociations sur le libre-échange avec ce pays. Ses travaux de recherche ont été publiés par la Fondation Asie Pacifique du Canada et par le China Institute de l'Université de l'Alberta, où elle occupe aussi un poste de professionnelle en résidence. Margaret a également révisé la traduction anglaise de l'indice national de l'innovation de la Chine et a siégé pendant sept ans au Comité mixte Canada-Chine de coopération scientifique et technologique.

Margaret a mobilisé d'autres intervenants de l'ISSP afin de promouvoir le système de STI du Canada dans le cadre des initiatives et événements périodiques de l'Institut. Elle est aussi la vice-présidente du conseil d'administration du laboratoire de l'Observatoire de neutrinos de Sudbury (SNOLAB). Au cours de ses 37 ans de carrière au sein de la fonction publique, Margaret a occupé différents postes de haute direction. Elle a récemment été la première vice-présidente du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), chargée de superviser les priorités stratégiques, les relations avec les agences centrales, la politique de recherche, les relations internationales et la planification générale.



Margaret McCuaig-Johnston

« J'ai eu l'honneur de servir le Canada à titre de fonctionnaire du gouvernement fédéral, a déclaré Margaret. Une carrière au sein de la fonction publique offre tellement d'occasions de contribuer à notre pays et d'améliorer concrètement la qualité de vie des Canadiens. L'un des aspects que j'apprécie particulièrement à l'Institut est de pouvoir discuter avec les étudiants au sujet des différentes options de carrière au sein de la fonction publique qui s'offrent à eux de nos jours qui leur permettraient

de constater des répercussions concrètes de leur travail, qu'ils travaillent dans le domaine de la politique publique, des communications ou dans un laboratoire. C'est intéressant de savoir qu'une carrière intéressante les attend et qu'ils pourront contribuer au remaniement des programmes, des politiques et des questions scientifiques, tout en ayant une carrière prometteuse au Canada et à l'étranger. »

Pendant cinq ans, Margaret a été la sous-ministre adjointe des technologies et des programmes énergétiques à Ressources naturelles Canada. Elle a été nommée au poste de sous-ministre adjointe pour la première fois en 1999 à la Direction du développement économique et des finances intégrées du ministère des Finances. Avant d'assumer cette fonction, elle a été la directrice générale, Technologies de fabrication et de transformation à Industrie Canada et la secrétaire adjointe du Conseil consultatif national du Premier ministre pour les sciences et la technologie. Elle a aussi été la directrice de la stratégie scientifique et d'InnovAction au sein de (l'ancien) ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et conseillère principale au Bureau du Conseil privé. Avant cela, pendant huit ans, Margaret a occupé des postes d'élaboration de politiques et de gestion au sein du gouvernement de l'Ontario dans les domaines des relations fédérales et provinciales, des télécommunications, de la consommation et des affaires commerciales.

Margaret détient une maîtrise en relations internationales de l'Université York, avec spécialisation en affaires chinoises, et un baccalauréat spécialisé en économie politique de l'Université de Toronto. Elle parle le français et le mandarin. Son rôle à l'ISSP lui a permis de combiner son expérience en matière de politiques scientifiques et technologiques avec son intérêt de longue date pour la Chine. À l'heure actuelle, elle fait partie du nombre restreint de chercheurs spécialisés dans ce domaine.



Le 5 avril 2017 : Conférence commémorative Bromley - Kei Koizumi



Kei Koizumi

L'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique (ISSP) a eu le plaisir d'accueillir la Conférence commémorative Bromley, mettant en vedette le conférencier **Kei Koizumi**, l'ancien directeur adjoint de la recherche et du développement pour le gouvernement fédéral et conseiller principal auprès du directeur du Conseil national de science et de technologie du Bureau des politiques scientifiques et

technologiques (Office of Science and Technology Policy ou OSTP) de la Maison-Blanche des États-Unis. M. Koizumi est présentement un chercheur invité en politique scientifique à l'Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS). Le doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, **Marcel Mérette**, a prononcé l'allocation de bienvenue, tandis que M. Koizumi a été présenté par son collègue de longue date et professionnel en résidence à l'ISSP, **Jeffrey Kinder**.

L'exposé de M. Koizumi s'intitulait [*Science for Policy, and Policy for Science: Lessons Learned in the Obama White House*](#) (la science au service de la politique et la politique au service de la science : Leçons apprises à la Maison-Blanche d'Obama, disponible en anglais seulement). Les États-Unis procèdent actuellement à une restructuration importante de leur politique scientifique et technologique. Sous l'administration Obama, l'importance de tenir compte des avis scientifiques et technologiques pour l'élaboration des politiques a été soulignée. Au cours de la conférence, qui comptait près d'une centaine de participants, M. Koizumi a présenté des exemples concrets accompagnés des leçons apprises à l'OSTP de la Maison-Blanche et a donné son opinion sur le fonctionnement d'une organisation robuste qui tient compte des avis scientifiques.

La conférence a également porté sur le rôle de la politique au service de la science, de la technologie et de l'innovation (STI), en soulignant l'importance de mettre en place, à l'ordre de gouvernement le plus élevé, une organisation centrale qui veille à la formulation, à la mise en œuvre et à la coordination de la politique en matière de STI. **Monica Gattinger**, la directrice de l'ISSP, et **Paul Dufour**, chercheur affilié à l'ISSP et professeur auxiliaire, ont présidé la séance. (La vidéo de la conférence sera bientôt publiée sur le site Web de l'ISSP.)

Dans le cadre de l'événement Bromley, qui a été organisé par **Paul Dufour**, professionnel en résidence à l'ISSP et professeur auxiliaire, et **Sherry Wasilow**, la responsable des opérations de l'ISSP, une douzaine d'étudiants aux cycles

supérieurs et plusieurs membres du corps professoral de l'Université George Washington et de l'ISSP ont pris part à différentes activités pendant deux jours. Ils ont notamment visité le Conseil des académies canadiennes et ont assisté à un petit-déjeuner avec des têtes à Papineau, un déjeuner-causerie organisé sur la Colline du Parlement, sous le thème [Bâtir un monde climato-intelligent : aider la population mondiale à s'adapter aux changements climatiques grâce à la recherche en développement](#) présenté par Robert Hofstede du Centre de recherches pour le développement international. Les exposés présentés aux étudiants et aux membres du corps professoral mettaient en vedette [Jeffrey Kinder](#) (Secrétariat fédéral des sciences et de la technologie), Margaret McCuaig-Johnston (ISSP), [Monica Gattinger](#) (ISSP), [Patrick Leblond](#) (Université d'Ottawa), [Nick Vonortas](#) (Université George Washington), [Rees Kassen](#) (Université d'Ottawa) et [Miguel Rodrigues](#) (ambassade des États-Unis, en anglais seulement).

Série de tables rondes d'experts de l'ISSP prévues en 2016-2017 : Table ronde d'experts sur les données ouvertes et l'électrification

Table ronde d'experts 2 : Que doit-on penser des politiques des données ouvertes?



Au dessous G-D : Robert Giggey, Teresa Scassa, Daniel J. Paré, Renee Sieber

En vertu des politiques sur les données ouvertes, certaines données devraient être gratuitement accessibles au public, de manière à ce qu'elles soient utilisées ou publiées à nouveau à sa guise, sans restrictions imposées par le droit d'auteur, les brevets ou d'autres mécanismes de protection. Le 11 novembre 2016, l'ISSP a organisé une table ronde d'experts sur les promesses et les embûches des politiques des données ouvertes, intitulée *Que doit-on penser des politiques des données ouvertes?* Le professeur **Daniel J. Paré**, membre du groupe principal de

l'ISSP et président de l'[Association canadienne de communication](#) a présidé cet événement, qui a été la deuxième séance d'une série de tables rondes organisées par l'ISSP pour l'année scolaire 2016-2017.

La conférence mettait en vedette : la professeure **Renee Sieber**, École d'environnement et Département de géographie de l'Université McGill; la professeure **Teresa Scassa**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en droit de l'information, Faculté de droit, Université d'Ottawa; et **Robert Giggey**, gestionnaire de programme, élaboration et conception du contenu, ServiceOttawa, Ville d'Ottawa.

Table ronde d'experts 3 : Électrification - Comment mettre ce principe en œuvre?

La diminution de l'utilisation actuelle d'énergie à base de carburant au profit de l'électricité peut être en mesure de répondre aux besoins énergétiques futures tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Une telle transition à l'échelle de l'économie nécessiterait la modification d'un éventail de dispositifs, comme les véhicules, dans tous les secteurs de l'économie et de développer une infrastructure de production et de transmission d'électricité beaucoup plus importante que celle existante.

Le 17 janvier 2017, l'ISSP a accueilli **Allan Fogwill**, président-directeur général du [Canadian Energy Research Institute](#) (institut canadien de recherche énergétique, en anglais seulement), qui a présenté un exposé spécial intitulé *Électrification - Comment mettre ce principe en œuvre*. M. Fogwill a analysé le rapport récemment publié intitulé [Greenhouse Gas Emissions Reductions in Canada through Electrification of Energy Services](#) (réduction des émissions de gaz à effet de serre au Canada par l'électrification des services énergétiques, disponible en anglais seulement).

La directrice de l'ISSP, la professeure **Monica Gattinger**, a présidé la séance. Une discussion a eu lieu entre M. Fogwill, la professeure Gattinger et **Francis Bradley**, chef de l'exploitation, Association canadienne de l'électricité, à la suite des observations de M. Fogwill.



Au dessous G-D : Allan Fogwill, Monica Gattinger, Francis Bradley



Peter Gluckman : Les avis scientifiques à l'ère de la post-vérité



De gauche à droite : Mehrdad Hariiri, Monica Gattinger, Sir Peter Gluckman événement.

Le besoin d'obtenir des avis scientifiques éclairés est à nouveau criant, et ce, plus que jamais à l'ère de la post-vérité où « les faits objectifs ont moins d'influence pour modeler l'opinion publique que les appels à l'émotion et aux opinions personnelles ». Sir **Peter Gluckman**, conseiller scientifique principal auprès du premier ministre de la Nouvelle-Zélande et président de l'International Network of Government Science Advice (réseau international des conseillers scientifiques pour les gouvernements), a tenu ces propos durant son exposé intitulé *Science Advice in a Troubled World* (Les avis scientifiques dans un monde instable), qui a été organisé par l'[Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique](#) (ISSP) de l'Université d'Ottawa le 16 janvier 2017. Près de 200 personnes ont assisté à cet

Au cours de son allocution d'ouverture, le recteur de l'Université d'Ottawa, Jacques Frémont, a mentionné que l'exposé de M. Gluckman était plus que jamais d'actualité. En effet, en 2003, le Canada a mis sur pied le Bureau du conseiller national des sciences, qui a été dissous par le gouvernement conservateur en 2008. Durant les élections, le gouvernement libéral de Justin Trudeau a promis de créer un nouveau poste de conseiller scientifique en chef et, en décembre 2016, la ministre des Sciences, l'honorable Kirsty Duncan, a annoncé que le gouvernement fédéral était à la recherche d'un conseiller scientifique en chef, en mesure de garantir un « [accès à des analyses scientifiques indépendantes](#) » (disponible en anglais seulement).

Sir Gluckman a mentionné qu'il n'existait pas une seule façon de fournir des avis scientifiques. Toutefois, il privilégie « l'élaboration des politiques informée par des preuves scientifiques » que « l'élaboration des politiques fondées sur des preuves scientifiques ». Alors que certains pourraient penser qu'il jouait avec les mots, M. Gluckman a expliqué que les mots étaient en fait « chargés de sens » et que la science pouvait faire partie d'une stratégie politique fondée sur des jugements de valeur servant à choisir la question à régler et le processus pour l'étudier.

Alors que les scientifiques savent très bien définir les problèmes, M. Gluckman a souligné qu'ils étaient moins doués pour trouver des solutions réalisables, accessibles et concrètes. « Le type de science qui sert à définir un problème est très différent de celle qui est requise pour régler un problème », a ajouté M. Gluckman. Les solutions reposent souvent sur

d'autres formes de sciences, comme la science économique ou l'administration, renforçant ainsi la complexité de la situation. Il a prôné une démarche axée sur deux types d'intervenants principaux : un groupe proche des décideurs gouvernementaux et un groupe, plus vaste, composé de chercheurs chargés d'appuyer et de guider le premier groupe. Il a précisé qu'une dose de confiance et d'humilité était indispensable pour la réussite de ce type de partenariat.

« L'ISSP a été heureux d'accueillir M. Gluckman, a déclaré la directrice de l'ISSP, Monica Gattinger. S'attaquer à ces enjeux est un exercice à la fois périlleux et crucial. De fait, les activités de recherche actuelles et futures de l'Institut tiennent compte de cette nécessité de renforcer les processus d'élaboration des politiques dans une conjoncture de gouvernance complexe. »

Organisé conjointement par l'ISSP et le [Centre sur les politiques scientifiques canadiennes](#) (CPS-C), cet événement a été la séance inaugurale de la Série de conférences sur les politiques scientifiques canadiennes du CPS-C. La séance a été [enregistrée et est disponible ici](#) (en anglais seulement). L'exposé de Sir Peter est disponible en deux formats : [Science Advice in a Troubled World](#) (PowerPoint, en anglais seulement) et [Science Advice in a Troubled World](#) (texte, en anglais seulement).

Plusieurs médias se sont intéressés à M. Gluckman, notamment l'[Ottawa Citizen](#) (en anglais seulement), l'émission [Ottawa Morning with Robyn Bresnahan](#) (en anglais seulement) à CBC Radio One, la *Gazette* de l'Université d'Ottawa ([La nécessité des avis scientifiques à l'ère de la post-vérité](#)) et l'émission *Ideas*, animée par Paul Kennedy à la CBC Radio ([The Proper Role of Science: Sir Peter Gluckman](#), en anglais seulement).

L'ISSP a reçu une subvention de développement de partenariat octroyée par le CRSH

Au début du mois d'avril, l'ISSP a reçu une subvention de développement de partenariat octroyée par le CRSH, qui servira à financer le projet de recherche d'envergure intitulé *@risque : Renforcer la capacité du Canada de gérer le risque*. Le projet a pour objectif de définir les cadres et les mécanismes conceptuels permettant de renforcer la capacité de gestion du risque du Canada dans les situations où les spécialistes et les non-initiés ont une évaluation différente du risque.

Ce projet biennal (2017-2019) portera sur six études de cas dans les secteurs de l'énergie, de la santé et de la génomique. Ce partenariat multidisciplinaire rassemble des chercheurs de onze universités canadiennes et américaines et quatre organisations partenaires. Plusieurs membres de l'ISSP figurent dans la subvention, à savoir des membres du groupe principal **Scott Findlay**

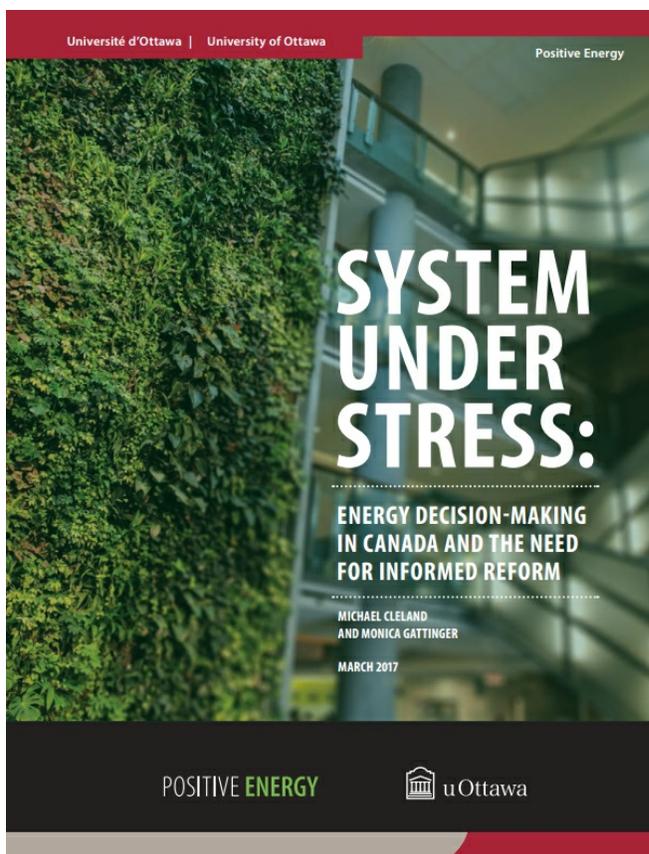
The logo for the project '@risque' features the text '@risque' in a stylized, blocky, reddish-brown font. The '@' symbol is a simple circle with a dot inside. The letters are thick and have a slightly irregular, hand-drawn appearance.

(biologie) et **Dan Paré** (communications), des professionnels en résidence de l'ISSP **Heather Douglas** (Université de Waterloo) et Gregor Wolbring (Université de Calgary), la nouvelle titulaire de la Chaire de recherche Fulbright de l'ISSP, **Jennifer Kuzma** (Université d'État de la Caroline du Nord), la directrice de l'ISSP **Monica Gattinger** (chercheuse principale) et des membres du personnel de l'ISSP **Marisa Beck** (chercheuse postdoctorale) et **Stewart Fast** (associé de recherche principal).

Étant donné que le projet @risque porte sur les répercussions sociétales de la génomique, il est financé conjointement par le CRSH et Genome Canada ainsi que par d'autres contributions provenant de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa et des partenaires du projet, dont l'Association canadienne de santé publique, les Laboratoires Nucléaires Canadiens, la Commission canadienne de sûreté nucléaire et le Genetic Engineering and Society Center de l'Université d'État de la Caroline du Nord. Pour de plus amples renseignements sur le projet @risque, veuillez consulter la [page Web du projet @risque](#).

Projet Énergie positive : Renforcer la confiance du public envers le processus décisionnel en matière d'énergie

Au cours des six prochains mois, le projet Énergie positive mettra l'accent sur la stratégie visant à renforcer la confiance du public envers les processus décisionnels en matière d'énergie. Le rapport d'étude [System Under Stress: Energy Decision-Making in Canada and the Need for Informed Reform](#) (système sous tension : le processus décisionnel en matière d'énergie au Canada et la nécessité d'entreprendre une réforme éclairée, disponible en anglais seulement), qui a été corédigé par **Michael Cleland**, professionnel en résidence à l'Université d'Ottawa, et **Monica Gattinger**, la directrice de l'ISSP, a été publié en mars 2017. Le rapport explique les raisons pour lesquelles le Canada éprouve des difficultés en matière de prise de décisions énergétique et définit les principaux points de tension du processus décisionnel.



L'étude a attiré l'attention de plusieurs décideurs en matière d'énergie. M. Cleland et Mme Gattinger ont été invités à présenter de multiples exposés auprès des organismes de réglementation et des décideurs. Ils ont également publié un [article d'opinion dans *The Hill Times*](#) (en anglais seulement), qui expose les principales idées et recommandations figurant dans le rapport. De plus, à la demande du [Comité d'experts sur la modernisation de l'Office national de l'énergie](#), l'équipe du projet Énergie positive a été chargée de rédiger un rapport sur la façon de réformer le mandat de l'Office afin de renforcer la confiance du public envers l'organisation.

Le rapport *System Under Stress* sert de point de départ pour des rapports de discussion subséquents qui porteront chacun sur l'un des trois points de tension constatés dans le processus décisionnel en matière d'énergie, à savoir le lien entre la politique et la réglementation; l'équilibre entre les autorités locales et les autorités décisionnelles de niveaux supérieurs (provinciaux, territoriaux, fédéraux); et l'engagement, l'information et la capacité. Un atelier spécialisé rassemblant des chefs de file en matière d'énergie sera consacré à chaque point de tension. Le premier atelier a eu lieu les 20 et 21 mars à l'Université d'Ottawa. En revanche, le deuxième et le troisième se dérouleront respectivement en juin 2017 et en octobre 2017.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. **Stewart Fast**, associé de recherche principal à l'ISSP (sfast@uottawa.ca).

Série de déjeuners-causeries

En 2016, l'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique (ISSP) a lancé une série de dîners-causeries. Au cours de ces séminaires, les membres actuels et potentiels de l'ISSP ont la possibilité d'échanger sur leurs travaux de recherche en cours dans un cadre décontracté.

Notre troisième dîner-causerie a eu lieu le 28 février 2017. Il mettait en vedette M. **Dee Williams**, le directeur adjoint du bureau régional de l'Alaska, au sein de la U.S. Geological Survey (service géologique des États-Unis), qui est aussi le titulaire de la Chaire de recherche Fulbright sur la science et la société de l'ISSP pour l'année scolaire 2016-2017. Fondé sur les travaux de recherche qu'il a réalisés dans le cadre de la Chaire de recherche Fulbright, son exposé intitulé *Indigenous Knowledge as Evidence: Notes from Alaska* ([LINK](#), Les connaissances autochtones comme éléments de preuve : notes de l'Alaska) analysait l'application des connaissances autochtones aux politiques scientifiques et réglementaires en Arctique.



Les dîners-causeries reprendront à l'automne 2017. Des renseignements sur les conférenciers et les thèmes abordés seront bientôt disponibles. Si vous souhaitez assister aux dîners-causeries à titre de présentateur ou de participant, veuillez communiquer avec M. **Daniel Paré** à l'adresse dpar2@uottawa.ca ou avec Mme **Sherry Wasilow**, la responsable des opérations de l'ISSP, à l'adresse swasilow@uottawa.ca.

L'ISSP souhaite la bienvenue à la chercheuse postdoctorale Marisa Beck

En mars 2017, **Marisa Beck** s'est jointe à l'équipe de l'ISSP



Marisa Beck

en tant que chercheuse postdoctorale dans le cadre du projet de recherche Énergie positive. Marisa a obtenu son doctorat en gouvernance mondiale de la Balsillie School of International Affairs (Université de Waterloo), où elle était titulaire d'une bourse d'études supérieures du Canada Vanier. En 2014-2015, elle a été chercheuse invitée à l'Integrative Research Institute on Transformations of Human-Environment Systems (IRI THESys) à l'Université Humboldt de Berlin, en Allemagne. Ses travaux de recherche portent sur les politiques et les processus de prise de décisions fondées sur des données probantes en matière de politiques climatiques et énergétiques. Elle souhaite particulièrement comprendre les facteurs qui poussent les décideurs à solliciter et à utiliser des preuves pour la prise de décisions. Elle détient une maîtrise en politiques et réglementation environnementales de la London School of Economics et un grade d'études supérieures en administration des affaires de l'Université de Mannheim en Allemagne. Avant de venir au Canada en 2012 pour son doctorat, Marisa a occupé le poste d'analyste des marchés mondiaux du carbone auprès d'un important fournisseur de recherche et d'information pour les marchés du carbone et de l'énergie propre à Londres, au Royaume-Uni.

L'ISSP dépose une lettre d'intention dans le cadre du programme de subventions de partenariat du CRSH pour financer son nouveau projet sur la confiance du public envers la transition énergétique (PCiET)

Le 15 février 2017, l'ISSP a mis de l'avant une lettre d'intention dans le cadre du programme de subventions de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) pour financer le projet intitulé *La confiance du public envers la transition énergétique* (*Public Confidence in Energy Transition* ou PCiET, à prononcer *piece it* en anglais pour désigner le fait d'assembler les différents éléments de la transition). Le projet a pour objectif de renforcer la confiance du public à l'égard de la transition vers une énergie à faible émission de carbone au Canada à l'aide de travaux de recherche et de consultations sur le processus décisionnel en matière d'énergie.

Jusqu'à présent, le projet comprend 27 chercheurs éminents de neuf universités et 14 organisations partenaires, dont des ministères du gouvernement, des organismes de réglementation en matière d'énergie, des associations de l'industrie, des ONG et des universités au Canada et aux États-Unis. Monica Gattinger, la directrice de l'ISSP, est la chercheuse principale et l'équipe de recherche comprend sept membres du corps professoral de l'Université d'Ottawa des facultés des arts, de génie, des sciences et des sciences sociales, **Stewart Fast**, associé de recherche principal de l'ISSP, et **Marisa Beck**, chercheuse postdoctorale de l'ISSP. Si la demande est acceptée à l'étape de la lettre d'intention, l'Institut déposera une demande détaillée à l'automne 2017.

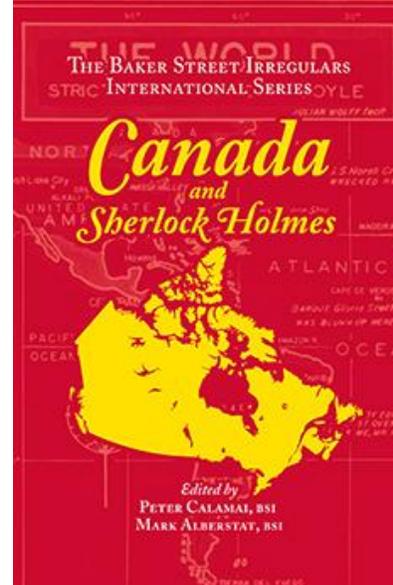
Si vous souhaitez en apprendre davantage, veuillez communiquer avec Stewart Fast (sfast@uottawa.ca).

Activités des membres du réseau de l'ISSP

En collaboration avec Mark Alberstat, le professionnel en résidence de l'ISSP, **Peter Calamai**, a co-dirigé *Canada and Sherlock Holmes*, une sélection des meilleurs écrits holmésiens du Canada qui a été publié en décembre 2016 dans le cadre de la [Baker Street Irregulars International Series](#) (série internationale des Irréguliers de Baker Street, en anglais seulement).

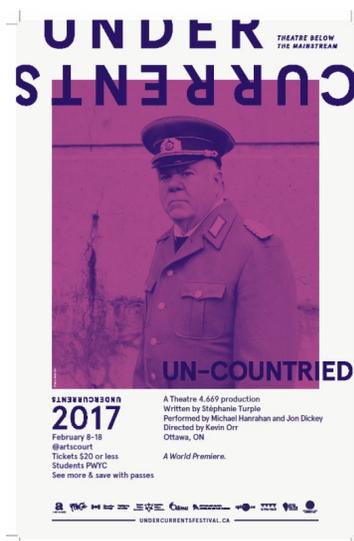
Le professionnel en résidence de l'ISSP, le professeur auxiliaire **Paul Dufour** a contribué au [rapport sur la politique scientifique infranationale, publié par le groupe d'experts](#) du Conseil des académies canadiennes en avril 2017. De plus, Paul a rédigé plusieurs rubriques *Fast Policy Facts* pour *Innovation This*

Week, produit par [Research Money](#) (en anglais seulement). Il a également été interviewé par [Science](#) (en anglais seulement) pour l'article [Review of Canadian science calls for better oversight, coordination-and more money](#) (l'examen de la science au Canada recommande d'améliorer la surveillance et la coordination et d'investir plus d'argent, en anglais seulement) et a commenté la publication du rapport du comité d'experts Naylor sur l'[examen du soutien du Canada à la science fondamentale](#). Enfin, il a animé la [table ronde lors de la « marche pour la science »](#) (en anglais seulement), tenue par le Centre sur les politiques scientifiques canadiennes à l'Université d'Ottawa le 18 avril 2017.



Jeremy Kerr, qui fait partie du groupe principal de l'ISSP, a prononcé une conférence en octobre 2016 dans le cadre d'un petit-déjeuner avec des têtes à Papineau organisé sur la Colline du Parlement, sous le thème [Le grand défi de la biodiversité : la conservation de la nature pendant un siècle marqué par des changements sans précédent](#). En janvier 2017, M. Kerr a présenté la conférence *Modéliser la réponse des organismes arctiques aux changements climatiques* lors du symposium sur la biodiversité de l'Arctique organisé au Musée de la nature. La conférence était diffusée en direct par [Canadian Geographic](#) (en anglais seulement).

Le 22 mars 2017, la professionnelle en résidence de l'ISSP, **Margaret McCuaig-Johnston**, a présenté un exposé à l'occasion d'un forum organisé par [Ressources naturelles Canada](#), qui rassemblait les intervenants de l'industrie et qui portait sur ses travaux de recherche concernant les tendances et priorités de la Chine en matière de STI de même que lors de l'événement annuel Bromley le 5 avril 2017. Elle a aussi présidé la discussion sur les STI de la Chine à l'occasion du [Gala annuel du Royal Canadian Institute for Science](#) (en anglais seulement), le 22 avril 2017.



Le chercheur affilié à l'ISSP, **Kevin Orr**, a mis en scène [Un-Countryed](#) (en anglais seulement), une pièce de théâtre sur la chute du mur de Berlin, au Théâtre de la Cour des arts durant le mois de février 2017.

Jessica Ross, étudiante à la maîtrise en génie chimique et étudiante au programme [multidisciplinaire de niveau maîtrise en science, société et politique publique](#) de l'ISSP, a remporté un prix en 2016 pour sa [proposition de politique](#), intitulée *Assurer le phosphore : Contaminant ou produit? Repenser la nourriture pour notre avenir*, octroyé par le Centre sur les politiques scientifiques canadiennes (CPSC). Le programme multidisciplinaire de niveau maîtrise a pour objectif de permettre aux étudiants inscrits à l'un des programmes de maîtrise participants de l'Université d'Ottawa de se spécialiser dans le domaine de la politique en matière de science et d'innovation. Le prix a été décerné par l'honorable **Kirsty Duncan**, ministre des Sciences, à l'occasion de la Conférence de 2016 du CPSC.

Marc Saner, membre du groupe principal de l'ISSP, a présenté un exposé lors de l'[atelier sur les principes et lignes directrices pour les conseillers scientifiques auprès des gouvernements](#) (en anglais seulement) lors de la 2^e Conférence de l'International Network for Government Science Advice (INGSA ou réseau international des conseillers scientifiques pour les gouvernements) à Bruxelles, en septembre 2016.

@MarcSaner describes INGSA workshop that has started process to respond to WSF declaration #EUINGSA16



En novembre 2016, **Gregor Wolbring**, professionnel en résidence de l'ISSP, a remporté le [prix du mentor en recherche](#) (en anglais seulement) du baccalauréat en sciences de la santé décerné par l'École de médecine Cumming de l'Université de Calgary.

Publications des membres du réseau de l'ISSP

Pagano, Maria E., Christina M. Delos-Reyes, **Sherry Wasilow**, Kathleen M. Svala, et Steven P. Kurtz. (2016). Smoking Cessation and Adolescent Treatment Response with Comorbid ADHD. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 70, 21-27.

Robillard, Cassandra M., et **Jeremy Kerr**. (2016). Assessing the shelf life of cost-efficient conservation plans for species at risk across gradients of agricultural land-use. *Conservation Biology*. DOI: [10.1111/cobi.12886](https://doi.org/10.1111/cobi.12886).

Saner, Marc. (2016). Temporal and Spatial Dimensions in the Management of Scientific Advice to Governments. *Palgrave Communications*, 2, 16059. DOI: [10.1057/palcomms.2016.59](https://doi.org/10.1057/palcomms.2016.59), libre accès.

Saner, Marc, et Michael Bordt. (2016). Building the Consensus: The Moral Space of Earth Measurement. *Ecological Economics*, 130, 74-81.

Wolbring, Gregor, et Lucy Diep. (2016). The [Discussions around Precision Genetic Engineering: Role of and Impact on Disabled People](#). *Laws*, 5(3), 37. DOI: [10.3390/laws5030037](https://doi.org/10.3390/laws5030037), libre accès.

Young, Nathan, Marianne Corriveau, Vivian M. Nguyen, Steven J. Cooke, et Scott G. Hinch. (2016). How do potential knowledge users evaluate new claims about a contested resource? Problems of power and politics in knowledge exchange and mobilization. *Journal of Environmental Management*, 184(2), 380-388.

Young, Nathan, Vivian M. Nguyen, Marianne Corriveau, Steven J. Cooke, et Scott G. Hinch. (2016). Knowledge users' perspectives and advice on how to improve knowledge exchange and mobilization in the case of a co-managed fishery. *Environmental Science & Policy*, 66, 170-178.

Si vous souhaitez obtenir cette publication sur un support substitut, veuillez communiquer avec nous à :
613-562-5800 ext. 3911 ou issp@uottawa.ca

Les nouvelles SSP sont publiées par

ISSP

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE,
LA SOCIÉTÉ ET LA POLITIQUE PUBLIQUE
INSTITUTE FOR SCIENCE, SOCIETY AND POLICY



uOttawa

To change your email address or language preference,
please click [here](#).



Les nouvelles ISSP sont publiées par l'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique.

L'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique assure la recherche, l'enseignement et l'engagement public en ce qui concerne les liens entre la science, la société, la technologie et l'innovation.

L'ISSP se situe au sein de l'Université d'Ottawa.



Rédactrice en chef : Monica Gattinger
Chercheure, écrivaine et rédactrice : Sherry Wasilow